

Vendredi 18 novembre 2022 | 20h

Liège, Salle Philharmonique

American Dream

● PRESTIGE

JÓHANSSON, Une merveilleuse histoire du temps, suite d'orchestre (2014)
(orch. J. Jóhannsson & A. Weeden) > env. 10'

*Un modèle de l'Univers - Pressions domestiques - Les origines du temps -
Les forces d'attraction - Cambridge 1963*

DESSNER, Concerto pour trombone (2020, création belge, co-commande
de l'OPRL)* > env. 20'

1. *Serré, propulsif, moteur*
2. *Lignes*
3. *Saccadé, dramatique*

Jörgen van Rijen, *trombone*

PAUSE

IVES, Symphonie n° 2 (1897-1901) > env. 40'

1. *Andante moderato*
2. *Allegro molto (con spirito)*
3. *Adagio cantabile*
4. *Lento maestoso*
5. *Allegro molto vivace*

Alberto Menchen, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Valentina Peleggi, *direction*

* Œuvre commandée par l'OPRL, l'Orchestre Symphonique de Dallas,
l'Orchestre de chambre Württemberg Heilbronn
et l'Orchestre national d'Île-de-France



En partenariat avec uFund

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique



Jóhann Jóhannsson © Jordan Strauss

Trois visages de l'Amérique... Pour sa musique accompagnant le récit de la vie de Stephen Hawking, Jóhann Jóhannsson obtient, en 2015, un Golden Globe. Compositeur inspiré par le minimalisme, le folk ou le postromantisme, l'Américain Bryce Dessner, également guitariste du groupe The National, propose la création belge de son *Concerto pour trombone* à l'OPRL. Pionnier de la musique symphonique aux États-Unis, Charles Ives mêle dans sa *Deuxième Symphonie* (1902) des citations de la tradition romantique européenne (Beethoven, Brahms...) à des chants populaires américains.

Jóhannsson **Une merveilleuse histoire du temps** (2014)

ISLANDAIS. Né à Reykjavik, en 1969, **Jóhann Jóhannsson** évolue à la croisée du punk, du classique, du jazz, du metal et de l'electro. Au début des années 2000, il quitte l'Islande pour vivre à Copenhague puis à Berlin. Menant une carrière multiple de musicien, compositeur, producteur et réalisateur, il écrit des titres pour d'autres artistes (Marc Almond, Barry Adamson, Pan Sonic, The Haffer Trio, Magga Stina...) tout en composant pour le théâtre, les

documentaires et le cinéma (25 films). Il collabore sur de nombreux projets avec sa compatriote Hildur Guðnadóttir (née en 1982), partageant avec elle un studio à Berlin. Ses musiques électroniques dépouillées, fort appréciées par de nombreux réalisateurs, en font une sorte de « gourou musical », d'apôtre d'un style nouveau. C'est notamment le cas pour la BO du thriller *Sicario* (2015), un film policier américain de Denis Villeneuve traitant

des cartels de la drogue à la frontière mexicaine, qui lui vaut deux nominations aux Oscars, en 2016.

STEPHEN HAWKING. En 2014, Jóhannsson signe la BO d'un autre long métrage fort médiatisé : *The Theory of Everything* (*Une merveilleuse histoire du temps*) de James Marsh, retraçant la première partie de la vie de l'astrophysicien et cosmologiste britannique Stephen Hawking (1942-2018). Atteint d'une maladie neurodégénérative touchant la motricité mais laissant intactes les fonctions cognitives, Hawking se maria et aura trois enfants, tout en devenant un chercheur mondialement connu. Le titre du film reprend celui du best-seller paru en 1988, *The Theory of Everything* (traduit alors par « Une brève histoire du temps »), ouvrage de vulgarisation dans lequel Hawking retrace l'histoire de l'univers et évoque la recherche d'une « Théorie du Tout » permettant d'unifier les lois régissant l'infiniment grand (relativité générale) et l'infiniment petit (mécanique quantique).

HYPNOTIQUE. La musique de Jóhannsson magnifie ici les rythmes hypnotiques de la musique répétitive américaine pour traduire le temps qui court. Couronnée en 2015 d'un Golden Globe, sa partition donnera lieu ultérieurement à une suite d'orchestre comportant les épisodes suivants : *Un modèle de l'Univers* – *Pressions domestiques* – *Les origines du temps* – *Les forces d'attraction* – *Cambridge 1963*. L'orchestre comprend 3 flûtes (dont piccolo et flûte alto), 2 hautbois (dont cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, percussions, harpe, piano, célesta et les cordes.

DESTIN. Au faite de la gloire, Jóhannsson meurt à 48 ans seulement, en février 2018, des suites d'une surdose accidentelle de cocaïne combinée à un traitement médicamenteux, un mois seulement avant que ne disparaisse Stephen Hawking (76 ans), à qui la médecine n'avait pourtant prédit qu'une survie de deux ans, à compter du diagnostic de sa maladie.



Stephen Hawking donne une conférence pour le 50^e anniversaire de la NASA, 2008.



Bryce et Aaron Dessner © Graham-MacIndoe

Dessner **Concerto pour trombone**

(2020, CRÉATION BELGE, CO-COMMANDE DE L'OPRL)

THE NATIONAL. Né à Cincinnati, en 1976, **Bryce Dessner** étudie la flûte et la guitare classique, et obtient un Master en musique de l'Université de Yale. Avec son frère jumeau Aaron (lui aussi musicien, compositeur et producteur), il fonde le groupe pop-rock américain The National. Bryce fonde aussi (ou co-fonde) plusieurs festivals à Cincinnati, Berlin, Copenhague et Cork (Irlande). Ses œuvres sont jouées par les orchestres de Los Angeles, New York, Londres, Paris, l'Ensemble inter-contemporain, l'ensemble Sō Percussion, le Kronos Quartet... dans des endroits aussi prestigieux que le Metropolitan Museum of Art, le Carnegie Hall de New

York, le New York City Ballet, le Barbican Centre de Londres, lors des festivals d'Édimbourg et de Sydney... Parmi ses œuvres récentes, citons le *Concerto pour deux pianos* écrit pour Katia et Marielle Labèque, créé avec l'Orchestre Philharmonique de Londres et enregistré pour Deutsche Grammophon. Il a signé les BO d'une dizaine de films dont *The Revenant* (avec Leonardo DiCaprio, trois Oscars en 2016), *Les Derniers Jours de Monsieur Brown* (2018) de Wayne Roberts, *Les Deux Papes* (2019) de Fernando Meirelles, *Irrésistible* (2020) de Jon Stewart et *Cyrano* (2021) de Joe Wright. Il vit aujourd'hui à Paris.

MUSIQUE SAVANTE? « *J'ai commencé par la musique classique. Très jeune j'ai joué Bach et Mozart à la flûte traversière, puis adolescent je me suis tourné vers le rock. D'abord en autodidacte, j'ai commencé par la guitare classique, puis rapidement j'ai commencé à composer. À l'époque, j'étais très intéressé par des musiques remplies de détails : John Coltrane, John Fahey, certains groupes de rock comme The Velvet Underground ou Sonic Youth, qui se rapproche presque du punk par un aspect physique du son. Toutefois, j'ai décidé assez tôt de "m'éduquer" musicalement. Souvent les adolescents qui ont une guitare aiment reprendre les chansons des autres, une démarche qui avec mon frère, ne nous a jamais intéressés. Rapidement, nous avons commencé à écrire nos propres morceaux, même si à l'époque je ne pensais pas un jour composer pour des orchestres ! Au départ, j'ai donc écrit pour moi-même et quelques amis au sein d'un quatuor. Ma première véritable commande est arrivée lorsque le Kronos Quartet m'a demandé une pièce (Ahyem, 2009). J'étais aussi très lié avec certains compositeurs comme Steve Reich, Philip Glass, David Lang, Michael Gordon... C'est en étant autour de ces personnes que j'ai senti que j'étais moi aussi capable de composer de la musique "savante". Je devais avoir 27 ans. » (BRYCE DESSNER, RESMUSICA, 19 AVRIL 2018)*

TROMBONISTE STAR. Le **Concerto pour trombone** qu'il a composé pour le tromboniste star néerlandais Jörgen van Rijen (soliste principal du Concertgebouw d'Amsterdam) est le fruit d'une commande conjointe de l'OPRL, de l'Orchestre de chambre Württemberg Heilbronn, de l'Orchestre Symphonique de Dallas et de l'Orchestre national d'Île-de-France. L'orchestre comporte 23 cordes, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, timbales et percussions. L'œuvre a été créée le 13 septembre 2020, à la Philharmonie de Cologne, par Jörgen

van Rijen et l'Orchestre de chambre Württemberg Heilbronn (dir. Case Scaglione), avant d'être repris le 20 septembre à Baden Württemberg par les mêmes interprètes, puis en octobre 2020 au Meyerson Symphony Center de Dallas par l'Orchestre Symphonique de Dallas (dir. Juraj Valcuha), en novembre-décembre 2021 à Paris par l'Orchestre National d'Île-de-France (dir. Ryan MacAdams) et le 10 novembre 2022 à Bois-le-Duc par la Philharmonie Zuidnederland (dir. Ben Haemhouts).

TRIPTYQUE. En 2020, Dessner évoquait l'écriture de ce concerto de la manière suivante : « *J'ai composé ce Concerto pour trombone au cours de ces derniers mois, alors que j'étais avec ma famille dans le sud de la France pendant la quarantaine du coronavirus. J'ai toujours aimé le trombone et sa flexibilité en tant qu'instrument. Cette œuvre utilise l'instrument de différentes manières, notamment comme une boîte à rythmes propulsive dans le premier mouvement [Serré, propulsif, moteur], comme une ligne mélodique dans le second [Lignes], et emploie une grande variété de techniques et de couleurs étendues dans le dernier mouvement [Saccadé, dramatique]. »*

STYLE. « *J'ai entendu parler d'un mot qui pourrait décrire ma musique : polystylisme. C'est un peu comme si je cherchais dans une forêt les choses qui m'inspirent, qui ne sont pas forcément liées à une école en particulier. Nous pouvons désormais bénéficier du travail de tous les artistes ayant lutté pour la tonalité, l'atonalité, le sérialisme, le minimalisme, etc. Je me sens totalement libre pour raconter quelque chose de plus personnel. »* (BRYCE DESSNER, RESMUSICA, 19 AVRIL 2018)

ÉRIC MAIRLOT

Ives **Symphonie n° 2** (1897-1901)

VISIONNAIRE. Figure emblématique de la musique américaine, **Charles Ives** (1874-1954) est devenu la quintessence du visionnaire américain, original et sans compromis. À Danbury, dans le Connecticut, il grandit en écoutant les marches et les hymnes patriotiques joués par la fanfare municipale dirigée par son père, les chansons populaires chantées par ses voisins et les hymnes entonnés lors de réunions tenues dans les églises locales. Dans les années 1890, il bénéficie toutefois d'une formation officielle de compositeur, à l'Université de Yale, auprès d'Horatio Parker (1863-1919), professeur conservateur mais respecté.

PIONNIER. Cette formation académique n'empêche pas Ives d'être le premier à explorer la bitonalité et la polytonalité, les gammes par tons, la technique du collage (on peut entendre par exemple une fanfare militaire associée à des psaumes d'église), il juxtapose volontiers les masses sonores (sa *Quatrième Symphonie* fait appel à trois orchestres) et expérimente l'éclatement des instrumentistes dans l'espace (jeu en coulisses). Des recherches qui lui permettent d'être à plus d'un titre un pionnier dans le Nouveau Monde. Un phénomène d'autant plus inattendu que la musique occupe une place secondaire dans la vie d'Ives, qui exerce par ailleurs le métier d'assureur (il fonde même sa propre compagnie d'assurances, en 1907).

DEUX ASPECTS. Composée entre 1897 et 1901, la *Symphonie n° 2* d'Ives reflète les deux aspects de sa formation musicale. Par sa forme et sa sonorité générale, l'œuvre est redevable à Brahms, Dvořák et Tchaïkovski, dont les symphonies étaient régulièrement jouées aux États-Unis à la fin du XIX^e siècle. Ives cite même un extrait de la *Symphonie n° 3* de Brahms à

plusieurs reprises dans sa pièce. Mais si la conception formelle et une grande partie du langage harmonique de cette symphonie témoignent d'une origine européenne, son contenu est largement issu de la musique avec laquelle Ives a grandi. Une grande partie du matériau mélodique de l'œuvre provient de chansons, d'hymnes, d'anthers et d'airs de danses bien connus aux États-Unis durant la jeunesse d'Ives, ce dernier n'hésitant pas à placer ces références à côté d'idées symphoniques plus conventionnelles.

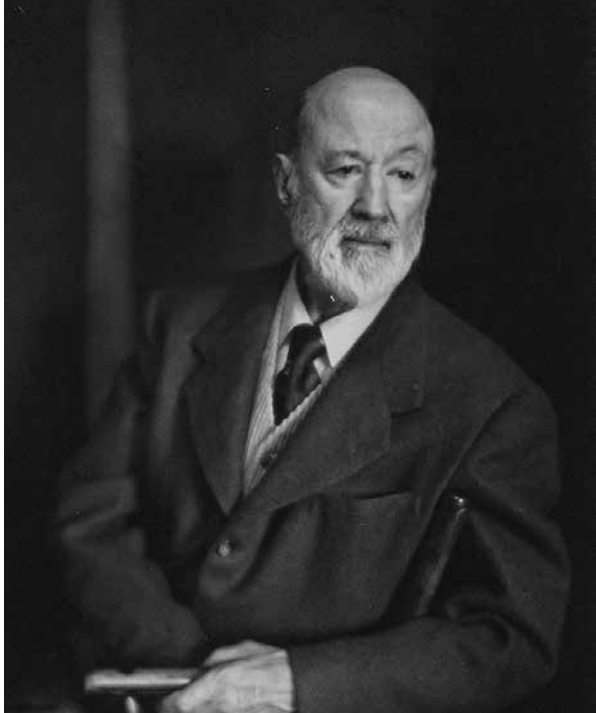
PLAN D'ENSEMBLE. L'œuvre s'articule en cinq mouvements formant trois sections (dans un sens mahlérien) : l'**Andante moderato** introductif, qui coule calmement en une polyphonie bien proportionnée, débouche sur un **Allegro** ambitieux ; ces deux mouvements donnent à l'œuvre son poids principal. Au centre figure l'**Adagio cantabile**, sentimental à souhait. Le **Lento maestoso** introduit sans équivoque l'enjouement du finale **Allegro molto vivace**, qui renferme deux tempos fortement contrastés et difficilement saisissables comme un tout.

CORDES. Le mélange de rigueur formelle et de mélodies vernaculaires est déjà présent dans le premier mouvement **Andante moderato**, dévolu essentiellement aux cordes. Ives reconnaît la tradition européenne dès le début de son œuvre, en présentant ses premières minutes comme un fugato, l'écriture contrapuntique véhiculant un ton résolument formel. Mais le compositeur subvertit rapidement cette formalité en utilisant un air de violon traditionnel, *Pigtown Fling* (*La fête de la cité du cochon*), comme deuxième sujet léger du mouvement. (Cette mélodie joue également un rôle de premier plan dans le finale.) Plus tard, la première utilisation

d'instruments à vent dans la pièce amène une citation de *Columbia, the Gem of the Ocean* (*La Colombie, joyau de l'océan*), qui résonne aux cors par-dessus une polyphonie qui se poursuit aux cordes.

THÈMES AMÉRICAINS. Ives s'inspire à plusieurs reprises de mélodies américaines à mesure que la *Symphonie* progresse. Le deuxième mouvement ***Allegro*** a pour thème principal une variation de la chanson abolitionniste *Wake Nicodemus* (*Réveillez Nicodème*), tandis qu'un autre sujet découle des hymnes *Bringing the Sheaves* (*Ramasser les gerbes*). Plus loin, on entend d'autres hymnes et airs familiers tels que *Camptown Races* (*Les courses de Camptown*) de Stephen Foster, la chanson de salon *Long, Long Ago* (*Il y a très, très longtemps*) et la sonnerie de clairon *Reveille* (*Réveil*). Et, dans le finale ***Allegro molto vivace***, revient de manière triomphale *Columbia, the Gem of the Ocean*. Une autre évocation de la musique vernaculaire américaine se trouve dans le son d'un orchestre de ville, avec piccolo et caisse claire (sans doute une réminiscence de la fanfare que le père du compositeur dirigeait à Danbury), qu'Ives recrée à plusieurs moments de la *Symphonie*.

PIED DE NEZ FINAL. Les dernières mesures du dernier mouvement et l'accord final, très dissonant, ont été ajoutés par Ives à la fin des années 40, alors que l'ensemble de la pièce allait être publié et interprété pour la première fois. Ives a expliqué qu'une telle dissonance était une pratique courante à l'époque de la fanfare de son père. Un morceau conventionnel se terminait par une dissonance choquante pour indiquer au public qu'il s'agissait du dernier morceau du concert. La citation



Charles Ives vers 1947 © Clara Sipprell
(National Portrait Gallery, Smithsonian Institution)

de *Columbia, the Gem of the Ocean* suivie du dernier accord dissonant apparaît donc comme un pied de nez ultime d'un compositeur de 76 ans, qui voyait son œuvre enfin créée après 50 ans d'attente : la *Symphonie n° 2* ne fut en effet jouée pour la première fois (avec succès) que le 22 février 1951, au Carnegie Hall de New York, par l'Orchestre Philharmonique de New York dirigé par Leonard Bernstein.

ANECDOTE. Ives préféra ne pas assister à cette création mais se rendit chez ses voisins de Redding, Connecticut, les Ryder, pour écouter la diffusion. Mrs. Ryder déclara plus tard que la réaction du compositeur à l'interprétation avait été déconcertante : « *Il s'est levé, a marché jusqu'à la cheminée et a craché ! Puis il est sorti dans la cuisine. Pas un mot. Et il n'a jamais rien dit à ce sujet.* »

D'APRÈS PAUL SCHIAVO, STÉPHANE DADO,
LARRY AUSTIN ET CHRISTOPH SCHLÜREN

Valentina Peleggi, *direction*

Originaire de Florence, Valentina Peleggi (1983) étudie la direction d'orchestre à la Royal Academy of Music de Londres puis remporte une foule de prix et distinctions au Brésil, en Californie et en Grande-Bretagne. Actuelle directrice musicale de l'Orchestre Symphonique de Richmond (Virginie) et cheffe invitée du Theatro São Pedro de São Paulo (Brésil), elle dirige des orchestres dans le monde entier (Londres, Cardiff, Norrköping, Lisbonne, Milan, La Haye, Baltimore, Québec...). En 2021, Naxos a sorti son premier CD, avec des œuvres a cappella de Villa-Lobos interprétées par l'Orchestre Symphonique de São Paulo. À l'été 2021, elle a fait ses débuts à l'Opéra de Garsington (*Le Comte Ory* de Rossini), et en 2022, à l'Opéra de Lyon. www.valentinapeleggi.com



Jörgen van Rijen, *trombone*

Tromboniste principal de l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam, Jörgen van Rijen (1975) est lauréat du Borletti-Buitoni Trust et des Concours de Toulon et Guebwiller. Il se produit en soliste dans toute l'Europe, aux États-Unis, au Canada, au Japon, en Chine, en Corée, en Russie, à Singapour et en Australie. Il a créé les concertos de Theo Verbey, Kalevi Aho, James MacMillan et Bryce Dessner et des œuvres de Tan Dun. Il est professeur au Conservatoire d'Amsterdam et professeur invité à la Royal Academy of Music de Londres. Membre d'ensembles tels que le New Trombone Collective, RCO Brass et Brass United, il joue exclusivement sur des instruments construits par Antoine Courtois. Il a sorti cinq CD (Channel Classics). www.jorgenvanrijen.com



Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomée, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming et aujourd'hui Gergely Madaras, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. www.oprl.be



L'Orchestre

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Daniel WEISSMANN

DIRECTEUR MUSICAL

Gergely MADARAS

CHEF ASSISTANT

Laurent ZUFFEREY

DIRECTEUR DE LA PROGRAMMATION

Robert COHEUR

CONCERTMEISTERS

Alberto MENCHEN

George TUDORACHE

PREMIERS VIOLONS

Virginie PETIT***

Olivier GIOT**

Ivan PERČEVIĆ*

NN*

Maria BARANOWSKA

Ann BOSSCHEM

Yinlai CHEN

Sophie COHEN

Rossella CONTARDI

Pierre COX

Xu HAN

Anne-Sophie LEMAIRE

Hélène LIEBEN

Barbara MILEWSKA

Laurence RONVEAUX

SECONDS VIOLONS

Aleš ULRICH***

Daniela BECERRA**

Maria OSINSKA*

NN*

Michèle COMPÈRE

Tymothé FINCK

Audrey GALLEZ

Marianne GILLARD

Hrayr KARAPETYAN

Aude MILLER

Urszula
PADAŁA-SPERBER

Astrid STÉVANT

NN.

NN.

ALTOS

Ralph SZIGETI***

Ning SHI**

Artúr TÓTH*

Ian PSEGODSCHI*

Corinne CAMBRON

Sarah CHARLIER

Isabelle HERBIN

Patrick HESELMANS

Violaine MILLER

Nina POSKIN

NN.

VIOLONCELLES

Thibault LAVRENOV***

NN.**

Jean-Pierre BORBOUX*

Paul STAVRIDIS*

Cécile CORBIER

Marie-Nadège DESY

Théo SCHEPERS

Olivier
VANDERSCHAEGHE

NN.

CONTREBASSES

Hristina
FARTCHANOVA***

Zhaoyang CHANG**

Simon VERSCHRAEGE*

NN.*

Isabel PEIRÓ
AGRAMUNT

François HAAG

Koen TOTÉ

FLÛTES

Lieve GOOSSENS***

Valerie DEBAELE**

Miriam ARNOLD*

Liesbet DRIEGELINCK*

PICCOLO

Miriam ARNOLD**

HAUTBOIS

Sylvain CREMERS***

Sébastien GUEDJ**

Jeroen BAERTS*

Céline ROUSSELLE*

CORS ANGLAIS

Jeroen BAERTS**

Céline ROUSSELLE*

CLARINETTES

Jean-Luc VOTANO***

Théo VANHOVE**

Martine LEBLANC*

Lorenzo de VIRGILIIS*

CLARINETTE MI

BÉMOL

Lorenzo de VIRGILIIS**

CLARINETTE BASSE

Martine LEBLANC**

BASSONS

Pierre KERREMANS***

Joanie CARLIER**

Philippe
UYTTEBROUCK*

Bernd WIRTHLE*

CONTREBASSONS

Philippe
UYTTEBROUCK**

Bernd WIRTHLE*

CORS

Nico DE MARCHI***

Margaux ORTMAN**

Geoffrey GUÉRIN*

David LEFÈVRE*

NN*

TROMPETTES

François RUELLE***

Jesús CABANILLAS
PEROMINGO**

Sébastien LEMAIRE*

Philippe RANALLO*

TROMBONES

Alain PIRE***

Gérald EVRARD**

Camille JADOT*

TROMBONE BASSE

Pierre SCHYNS**

TUBA

Carl DELBART**

TIMBALES

Stefan MAIRESSE***

Geert
VERSCHRAEGEN**

PERCUSSIONS

Peter VAN TICHELEN***

Arne LAGATIE**

NN.**

HARPE

Annelies BOODTS

PIANO

Darina VASILEVA

CÉLESTA

Pierre LIÉMANS

*** Premier soliste, Chef de pupitre

** Premier soliste

* Second soliste

Retrouvez ce soir des
albums à la vente grâce
à notre partenaire
www.vise-musique.com!
04 379 62 49

À écouter

JÓHANSSON, THE THEORY OF EVERYTHING (ORIGINAL SOUND TRACK)

• (UNIVERSAL)

IVES, SYMPHONIE N° 2

- Los Angeles Philharmonic, dir. Gustavo Dudamel (DGG)
- Melbourne Symphony Orchestra, dir. Andrew Davis (CHANDOS)
- Detroit Symphony Orchestra, dir. Neeme Järvi (CHANDOS)
- Concertgebouw Orchestra, dir. Michael Tilson Thomas (SONY CLASSICAL)
- New York Philharmonic, dir. Leonard Bernstein (DGG)

